

Children of Bodom : Hate crew deathroll - 1/2

Depuis peu d'années prolifèrent de jeunes groupes d'une qualité et d'une ingéniosité, créant un tout nouveau style inspiré des cris du black metal, accords trash et jeux progressif puisant une intégration très progressive... Children of Bodom avec cet album arrive à confirmer sa place avec les nouvelles stars montantes du metal.

Hate crew deathroll

1. Needled 24/7
2. Sixpounder
3. Chokehold [Cocked'n'loaded]
4. Bodom beach terror
5. Angels don't kill
6. Triple corpse hammerblow
7. You're better off dead
8. Lil'Bloodred ridin'Hood
9. Hate crew deathroll

Line-up :

- Alexi Laiho [Vocaux/Guitare]
- Alexander Kuoppala [Guitare]
- Henkka Balcksmith [Basse]
- Jaska Raatikanein [Batterie]
- Janne Warman [Clavier]

Children a sorti donc il y a un an son dernier album "Hate crew deathroll". Comme d'habitude la patte ultra monstrueuse de Laiho est très présente ce qui met d'or et déjà ce disque à l'état de chef d'oeuvre de composition, seulement les changements subsistent (et oui on ne peut pas rester sur la voie de la perfection éternellement) et donne une nouvelle envergure au metal ingénieux de Children of Bodom...

Le tout est plus compact, plus carré et plus direct, les ambiances noires et gothiques sont quelque peu mises à l'écart (à mon grand désespoir) pour laisser place à une rage thrashienne et plus violente.

On ne peut nier malheureusement que la maturité est complètement acquise sur ce disque.

La perle commence avec une hymne qui déambule à 100 à l'heure : "Needled 24/7". Slides de guitare et accords fondus sont une superbe ouverture à cette nouvelle déferlante musicale (et non, on ne sera jamais trop habitué. Un bonheur de mélodie, le riff est surpuissant mais ce qui est frappant c'est l'idée et le renouvellement de Children of Bodom.

Déjà une production plus à la hauteur de leur envergure avec le tout produit à la perfection; on a aussi droit à un chant de Laiho totalement retravaillé qui ne se fatigue plus et devient très abordable voir excellent. Ensuite on sent quel le groupe met en stock des titres qui sont tous prêts à être de potentiels singles.

Ce qui n'est pas, au niveau contextuel, un grand défaut.

"Needled 24/7" se conduit sur la voie des hymnes nouvelles abusées lors des concerts mais qui avouons le sont totalement inégalables. Cependant la manière de composition de Children of Bodom n'a pas changé, structure musicale très simple mais efficace, guitares ultra-techniques sillonnant les notes à une vitesse exorbitante, une basse dynamique très audible (chose rare) et carrément délectable, une batterie on ne peut plus fluide et efficace et un clavier quoi que moins grandiose mais tout aussi technique se complétant parfaitement aux solos de guitare (inspiration très speed-metal).

La choquante "Sixpounder" ne renie pas avec la lourdeur et qui s'effondre dans l'oreille comme un accident de bus. Une oeuvre totalement heavy, ici les riffs sont plus lourds et moins lisses (manque d'argumentation technique), du nouveau qui nous fera jumpé par sa spontanéité et sa grossièreté mais qui ne marque pas une

Children of Bodom : Hate crew deathroll - 2/2

oreille habituée au son extrême.

La mélodie néanmoins, comme pour faire le contraste, est plus présente sur "Chokehold (Cocked'n'loaded) " qui représente tout ce qu'a pu faire Children of bodom sur "Follow the reaper" c'est à dire un fil conducteur très appuyé sur les claviers. Ce morceau contient de très bon passages mélodiques et casse le stéréotype d'une architecture facile.

Il y aura, cependant, toujours un défaut chez Children of bodom ce sont les textes. Bien qu'expressifs et intéressants ils restent trop crus et directs s'enfermant dans une idée reçue "Move your ass" stéréotypé metal anarchiste ce qui descend à l'envers de la musique qui recèle de bien plus de subtilité, mais bon Laiho ne peut pas avoir tous les dons...

Chose qui m'a toujours un peu étonné chez Children of bodom c'est le manque de liberté de Kuoppala qui n'est plus musicien à part entière mais musicien sous l'aile du terrible Laiho.

"Bodom Beach terror" est le titre qui m'a le plus marqué à la première écoute. Rien que le beat de batterie d'ouverture vous donne l'eau à la bouche et débouche sur une déferlante de mélodies qui ne sont pas sans rappeler les qualités de "Hatebreeder", ici les ponts de guitares sont grandioses et offrent le morceau le plus mélodique de l'album avec une structure moins directe que les autres, plus froide et moins violente que le reste, mais très technique comme seront toujours pour le rappeler les solos de clavier de Warman.

"Angels don't kill" nest pas une surprise si "Everytime I die" n'aurait pas déjà été inventée, ce n'est donc qu'un mid-tempo collé sur l'autre avec plus ou moins de complexité. Le refrain est cependant peu novateur, mais on ne peut, certes, renier la qualité des mélodies de ce morceau qui passent dans l'oreille très facilement et nous fait oublier ce blasphème mensongeaire.

La deuxième partie ne recèle de très original seulement des titres qui sont dans la continuité parfaite du cd. Ainsi ; "Triple Corpse hammerblow" et "Lil'bloodred Ridin'hood" ne seront pas là pour émerveiller l'auditeur mais seulement à rendre l'écoute plus fluide sans pour autant la mettre en valeur. "You're better off dead" non plus n'est pas une perle de nouveauté mais a l'audace d'un refrain génial encre pour le live scandé par une horde de viking virils.

Ainsi on termine cet album après seulement une demi-heure de tournure melon sur un magnifique "Hate crew deathroll", très thrash, voir épique par un clavier résolument black.

Finalement certains y verront l'album de la maturité, d'autre le jugeront de pas assez "roots" pour ma part je reste un peu déçu parce que le côté black metal qui était déjà peu présent sur les derniers perd de son envergure, mais je sais que ce disque est excellent.

Note : 14/20

Morceaux préférés :

- Needled 24/7
- Bodom beach terror
- Angels don't kill
- Hate crew deathroll